

hors de la vie religieuse ; mais en faisant de longs détours, et peut-être sans pouvoir atteindre un but très élevé. Voyez-vous cette voie large qui se déroule tout autour de la montagne ? c'est le chemin carrossable suivi par la foule, chemin qui conduit au terme et s'arrête sur le flanc de la montagne. Pour une âme pressée d'arriver, pour une âme qui recherche les premières places, cette voie n'est pas la bonne : il lui faut un sentier où la foule ne passe pas et n'arrête pas les bons marcheurs ; il lui faut un sentier assez étroit pour pouvoir être continué jusqu'au point culminant de la montagne.

Par la grâce de Dieu, chers Tertiaires, vous êtes entrés dans ce sentier : courage et persévérance ; le Ciel en est le terme !

Or, quiconque gravit une colline, s'éloigne nécessairement de la plaine, se met au-dessus du terre à terre, quitte ce monde, au moins d'affection. Autrement dit : on ne peut être à la fois religieux et mondain.

Près de quitter cette terre, car l'heure de mourir pour nous était venue, Jésus nous recommandait à la bienveillance de son Père céleste : " Désormais, disait-il, je ne resterai plus en ce monde, car je retourne vers vous, ô Père saint. Mais mes disciples y restent encore. Ah ! gardez les comme je les ai gardés. Je leur ai donné votre parole, et le monde les hait, car pas plus que moi ils ne sont du monde. Je ne vous prie pas de les tirer du monde, mais de les préserver du mal. Non plus que moi, ils ne sont du monde. "

Vous l'entendez, chers Tertiaires, les disciples de Jésus, et vous êtes de ce nombre,—comme leur chef sont dans ce monde sans en faire partie. Telle est, du moins leur vocation.

Il ne leur est pas permis d'aimer le monde, ni ce qui est à lui : tout cela est mauvais ; ils ne doivent pas suivre ses maximes, elles sont fausses et inspirées par le Menteur ; ils ne doivent pas se laisser remplir de son esprit, car c'est l'esprit de malice, de ténèbres, l'esprit homicide, l'esprit mauvais. Quiconque se soumet au monde n'est pas à Jésus, il n'est pas religieux, il n'est pas Tertiaire.

Le monde ne peut souffrir Jésus ; il le hait et fait tout son possible pour détruire son règne sur les corps, sur les âmes, sur les individus, sur les sociétés. Partout où règne le monde, Jésus est absent. Jésus est la lumière, Jésus est le soleil des âmes ; le monde c'est la nuit. Jésus c'est la vie ; le monde c'est la mort.

Jésus veut tout ce qui est beau, tout ce qui est bon : tout ce qui est bien, tout ce qui est grand, tout ce qui est noble, tout ce qui est élevé, tout ce qui peut nous béatifier, tout ce qui peut glorifier Dieu.—Le monde, dont Satan est le prince, ne veut que ce qui est mal, que ce qui est laid, que ce qui est mauvais, que ce qui est vil, ignoble, que ce qui contribue à la ruine, à la mort, au malheur des corps et des âmes,